
Encore notre Clocher
—♦—♦—♦—

Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son. J'ai eu l'avantage d'être mieux servi, et dans les lettres obligantes que j'ai reçues à l'occasion de notre église, il y a eu quelques notes discordantes. L'opposition a du bon et il faut remercier ceux qui par leurs critiques nous mettent en garde contre des abus ; mais aussi lorsque de bonnes intentions sont mises au service d'un zèle mal éclairé, est-il nécessaire de rétablir la vérité.

Voici donc la lettre aimable que je recevais le 29 mai :

“ Vous me dites que vous m'avez fait cette invitation en reconnaissance de l'intérêt que je porte à votre œuvre : c'est certainement trop de compliments à me faire, car j'ai certainement fait bien peu pour le Patronage, et si on me permet de donner mon opinion, je crois que tout l'argent que cette œuvre reçoit est à peu près dépensé dans un tout autre but : ce n'est plus un collège ou une école, mais une immense église, et si ce lieu peut servir d'éducation une fois par semaine, les enfants sont tout à fait à l'étroit, et manquent peut-être de professeurs pendant les autres six jours. Je ne crois pas que c'était là le but de la création de cette œuvre.”

Ma réponse pourra peut-être éclairer d'autres personnes.

Québec 30 Mai 1900.

Monsieur,

Peut-être vais-je vous surprendre en vous disant que votre lettre du 29 courant ne m'a fait aucune peine, c'est cependant la vérité. En effet les griefs qu'elle contient reposent sur de faux renseignements.

“ Je crois que tout l'argent que cette œuvre reçoit est à peu près dépensé dans un tout autre but ” dites-vous. Pardon, il y a là erreur manifeste : cette église qui aurait été construite avec l'argent détourné de son but, l'a été